

I canonici delle cattedrali si dichiararono ineleggibili, in quanto che si considerò che avevano una giurisdizione, abituale, se vuolsi, ma il cui esercizio poteva verificarsi all'epoca in cui la sede fosse stata vacante.

È d'uopo adunque indagare se nel Capitolo della cattedrale di Ciambèri i canonici abbiano questa giurisdizione. Per provarla io non ho che a ricorrere alle *Istruzioni sinodali della diocesi di Ciambèri*, stampate nel 1842, ove all'articolo 171 è così dichiarato :

« Le Chapitre de la métropole est le premier corps ecclésiastique du diocèse ; c'est à lui qu'il appartient d'assister l'archevêque, lorsqu'il officie pontificalement, et de *gouverner* le diocèse pendant la vacance du siège, au moyen des vicaires généraux qu'il nomme et auxquels *il communique la juridiction épiscopale*. »

Dopo di questa dichiarazione, la quale emanò nel sinodo della diocesi, credo che non vi possa più essere alcun dubbio a determinare che il Capitolo della cattedrale di Ciambèri si trova nell'identica condizione in cui versano i Capitoli delle altre diocesi, i cui membri furono dichiarati ineleggibili.

**PRESIDENTE.** Metto ai voti le conclusioni dell'ufficio, che sono per l'annullamento della elezione del collegio di Bourg Saint-Maurice.

**CHEVRAY.** Je demande la parole.

**PRESIDENTE.** Ha facoltà di parlare.

**CHEVRAY.** Messieurs, lors de la discussion générale sur l'éligibilité des chanoines, j'étais indisposé et je n'ai pu porter le tribut de mes observations sur cette question très-importante, ainsi que quelques membres de la Chambre l'ont appelée.

Aujourd'hui cette question descend de la hauteur où elle avait été élevée dans la discussion générale des 5, 7 et 8 courant, et est réduite à une question personnelle.

En premier lieu je demanderai à monsieur le ministre de l'intérieur si, lorsqu'il a parlé pour la première fois à la Chambre contre l'éligibilité des chanoines, il a donné le motif réel pour lequel il est venu s'opposer à leur éligibilité.

Je crois que ce motif il l'a parfaitement tenu caché pendant les trois séances consécutives que la Chambre s'est occupée de cette question et qu'il ne l'a dévoilé que dans la séance d'hier.

Monsieur le ministre nous a dit qu'il regrettait, en effet, l'exclusion des chanoines du Parlement national, qui avaient été admis dans les Législatures précédentes et qui avaient par conséquent pour eux le texte de la loi, la jurisprudence et les antécédents.

Mais ce qui avait fait réfléchir le Ministère sur la présence des chanoines au Parlement national, c'est qu'ayant été imposés ou menacés d'*incameramento*, les chanoines se sont prévalus de ce qu'ils avaient charge d'âmes, pour être déchargés de l'impôt.

Voilà ce qui a donné lieu au Ministère, dans sa sollicitude, je dirai, de la cause générale, d'examiner et de conclure que puisque les chanoines avaient charge d'âmes, ainsi qu'il le déclaraient pour échapper à l'im-

pôt, ils devaient dès lors être affranchis de l'usage des pleins pouvoirs politiques, et du droit de siéger dans cette Chambre, en vertu de l'article 98 de loi électorale, n° 5, qui porte que les ecclésiastiques qui ont charge d'âmes ou juridiction qui oblige à la résidence ne peuvent pas être élus députés. Or qu'est-il advenu ? Il est arrivé que les ecclésiastiques qui, étant menacés de payer l'impôt ont déclaré avoir charge d'âmes, n'en ont pas moins été, du moins quelques-uns, *incamérés*. Ils ont alors plaidé et gagné leur cause contre la Caisse ecclésiastique.

Mais ils ont été *incamérés* quoiqu'ils eussent déclaré qu'ils avaient charge d'âmes; et aujourd'hui on les exclut du Parlement, parce qu'ils ont déclaré alors qu'ils avaient charge d'âmes, ce dont on n'a pas tenu compte pour les *incamérer*. Voilà la position où on les met.

Cette question revient, quant à moi, à une simple demande.

Je prie monsieur le ministre de déclarer si le Chapitre de Chambéry auquel j'ai l'honneur d'appartenir est du nombre de ceux qui ont recouru au Ministère pour être déchargés d'impôts, et s'il s'est prévalu de charge d'âmes.

J'attends la réponse de monsieur le ministre.

**BATAZZI, ministro dell'interno.** Mi permetta l'onorevole Chevray che io gli esteri la mia sorpresa, che egli si rivolga direttamente al ministro dell'interno, come se la questione sull'eleggibilità o no dei canonici a deputati fosse stata sollevata dal Ministero, e che inoltre si accagioni quasi il medesimo se fu risolta nel senso che non aggradi ai canonici.

Io gli faccio osservare che siffatta questione fu posta in campo nel seno della Camera da coloro che opinavano i canonici non essere eleggibili, e non già dal Ministero e, che non fu da esso risolta, ma dalla Camera.

Il Ministero dovendo esprimere la sua opinione sopra questa controversia, la espresse nel senso che egli reputa il più conforme allo spirito ed alla lettera della legge. Io non so quindi come egli voglia di ciò fargli colpa.

Ma diceva l'onorevole Chevray che il Ministero, nella seduta di ieri, ha svelato la causa per la quale furono dichiarati ineleggibili i canonici: cosa questa che è sempre stata occulta.

Io non mi ricordo, nella tornata testè accennata, di aver detto cose per le quali i canonici avessero dovuto dichiararsi ineleggibili; anzi mi sono riferito alla discussione che ebbe luogo; io non sono solito a rinnovare questioni che già vennero fatte e decise dal voto della Camera. Io ho semplicemente asserito che i canonici in parte dovevano imputare a se stessi se si era dato motivo a far sì che questa questione venisse sollevata oggidì, ed ho indicato che la questione agitata dai canonici delle collegiate, i quali pretendevano d'aver cura d'anime abituali, fu causa che alcuni esaminassero meglio la lettera e lo spirito della legge, e che ciò stante credessero che dovessero, come aventi cura d'anime, es-